

Mgr Bégin, évêque de Chicoutimi, avec M. le Curé de Québec, comme prêtre-assistant, et MM. les abbés E. Pagé et E. Roy, comme ministres, chante la grand-messe.

La basilique de Ste-Anne est maintenant consacrée. Elle a un titre de plus à notre vénération. Hâtons par nos vœux le jour où l'on obtiendra du St Siège les indulgences précieuses accordées à la visite des sept basiliques de Rome ou des sept autels de St-Pierre.

Nous ne pouvons terminer sans répéter cette prière du rituel, chantée par le Pontife, durant la consécration.

“ Qu'ici les prêtres vous offrent, ô Seigneur, le sacrifice de louange. Qu'ici le peuple fidèle acquitte ses vœux. Qu'ici les pêcheurs déchargent leurs fardeaux. Nous vous en prions, Seigneur, que dans cette maison, par la grâce du Saint Esprit (et nous ajoutons, “ par l'intercession de la bonne sainte Anne”), les malades recouvrent la santé, les infirmes la force, que les boiteux guérissent, que les lépreux soient purifiés, les aveugles éclairés, les démons chassés.”

N'est-ce pas là l'histoire du passé de la basilique et du pèlerinage? Comment douter que ce soit aussi le programme de son avenir? Car la foi se ranime au contact de la vertu, au baisement des ossements vénérés de sainte Anne, et la foi, comme la charité, peut tout.

Que le flot des pèlerins grossisse toujours. Que le Canada, que l'Amérique entière vienne rendre hommage au Dieu qui est admirable dans ses Saints. Qu'on vienne demander à sainte Anne des signes de sa puissance. On ne retournera pas les mains vides et, on chantera l'hymne de la reconnaissance pour les bienfaits reçus. *Venient ad eam omnes gentes, et dicent : Gloria tibi, Domine.*

“ Toutes les nations viendront vers elle, et elles diront : Gloire à toi, ô Seigneur.”